

Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

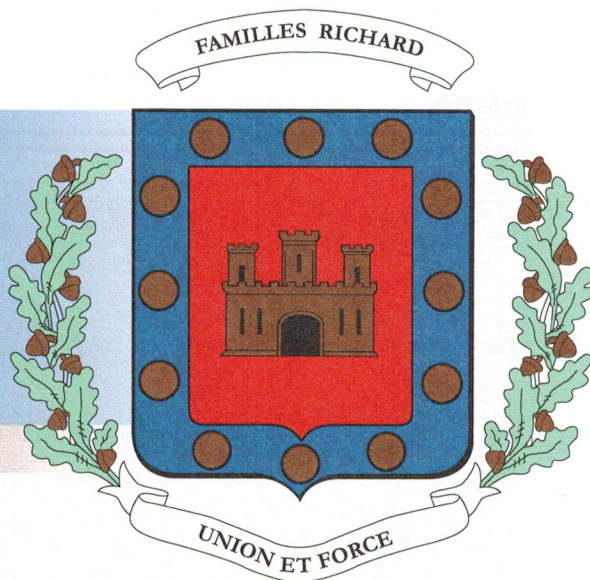
Volume 22 n° 3 de 3

juin 2014



Venez rencontrer les Richard du monde pour vivre de belles rencontres fraternelles comme à Néguaac en 2009.

Congrès Mondial Acadien 2014
RENCONTRE DES FAMILLES RICHARD
22, 23 et 24 août 2014



Sommaire

Message de la rédaction	2
Informations diverses	3
CMA 2014	4
Adresses importantes CMA	5
Message de la présidente	6
Stand de généalogie	7
Centre d'études acadiennes	8
Programme rencontre	14
Témiscouata-sur-le-Lac	15
Mgr Louis Richard	16
Déjeuner-conférence	21
Arrivée	22
Objets promotionnels	22
Alain-Martin Richard	23

Mot du rédacteur, *Guy Richard*

Bonjour à vous toutes et tous,

Je veux remercier tous les collaborateurs à la publication du journal, Cécile à la correction des textes et à tous ceux qui nous acheminent des articles. Votre apport contribue à améliorer l'intérêt de nos lecteurs.

Nous voilà rendus à notre grande rencontre de 2014.

Nous vous attendons à l'événement unique qui se tient pour la première fois sur le territoire québécois, soit le Congrès Mondial Acadien. Les Richard du monde sont conviés à Témiscouata-sur-le-Lac en août prochain.

Venez rencontrer des Richard de partout en Amérique et possiblement de l'Europe. Cet événement vous permettra de vivre un moment unique avec des Richard provenant de différentes cultures.

Nous vous invitons à vous inscrire le plus tôt possible.

Guy Richard

Équipe de la rédaction:

Rédacteur: Guy Richard

Correctrice: Cécile Richard

Date de tombée pour la prochaine parution: 1 décembre 2014

Association des familles Richard

Conseil d'administration 2013-2014

Présidente: Apolline

Vice-président: Guy

Secrétaire: Cécile

Trésorier: André

Administrateurs et administratrices: Jacqueline, Jean-Guy, Réjean, Rita, Yves et Nicole Carlos

Activités 2013-2014

- **22, 23 et 24 août 2014**

Rencontre des Richard au Congrès Mondial Acadien

Endroit: Témiscouata-sur-le-Lac, secteur Notre-Dame-du-Lac

L'assemblée annuelle se tiendra le 24 août

- **3, 4 et 5 octobre 2014**

Salon du patrimoine familial organisé par la Fédération des Associations de familles du Québec

Endroit: Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke

Le nom de famille, c'est nous-mêmes. Nous le reconnaissons partout où il se rencontre. C'est donc une chose qui nous est chère, puisqu'elle est de nature à réveiller en nous des souvenirs souvent agréables, surtout lorsqu'il est question de sa propre famille.

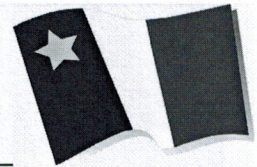
(Narcisse-Eutrope Dionne)

CMA 2014



**Témiscouta
-sur-le-Lac**

22, 23 et 24 août



**Sous la présidence d'honneur
de Madame Évangéline Richard, St-Liguori**

Nouvelles du Comité organisateur du CMA 2014

Le comité organisateur de la rencontre des Richard est composé comme suit:

Guy Richard, président; Cécile, Jean-Guy, André et Apolline Richard

Nous avons un grand besoin de bénévoles pour la durée de l'événement

Vous aimeriez collaborer à l'un de nos comités, n'hésitez pas à me contacter:

Guy Richard:
Courriel: yug_richard@hotmail.com
Tél: 418 915-1019

Nous avons formé les comités suivants:

- Accueil
- Restauration
- Sécurité civile et santé
- Généalogie, histoire et patrimoine

Adresses importantes pour le Congrès Mondial Acadien

Vous désirez connaître toutes les informations relatives à ce grandiose événement, je vous invite à consulter le site internet du CMA 2014:

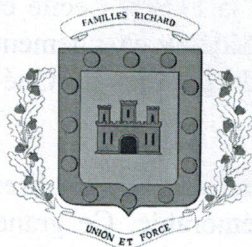
<http://cma2014.com/>

Principaux événements: (dates à retenir)

8 août: ouverture à Edmundston, Nouveau-Brunswick

15 août: Fête des Acadiens à Madawaska, Maine

24 août: Fermeture à Témiscouata-sur-le-Lac, Québec



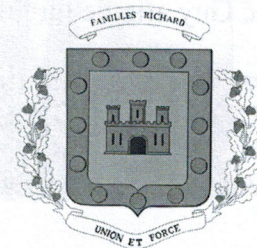
<http://richard.cma2014.com/en/>

Vous y retrouverez la programmation et le formulaire d'inscription de la rencontre des familles Richard.

Vous pouvez compléter le formulaire directement à l'ordinateur ou à la main.

Vous acheminez le formulaire et votre paiement à :

**Association des Familles Richard
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec (Québec), G1V 4C6**



Mot de la présidente



Bonjour à toutes et tous,

Me voici de retour pour une dernière fois avant les vacances d'été pour plusieurs parmi vous. Vous trouverez dans la lecture de ce bulletin, toutes les informations pour le rassemblement des Richard, dans le cadre du Congrès mondial Acadien. Il est donc important que vous le consultiez dans son entier.

Enfin, le retour du soleil qui semble vouloir nous faire des clin d'œil afin d'enjoliver nos journées, de nous permettre de voir s'épanouir les bourgeons des feuilles et des fleurs. Quel plaisir pour l'œil de pouvoir admirer cette nature qui reprend ses couleurs vives et variées.

Dimanche, le 13 avril, s'est tenu notre déjeuner-conférence au Restaurant Pacini, à Québec. Le sujet était « Le 350^e anniversaire de la Paroisse Notre-Dame de Québec. Le conférencier invité, M. Jean-Marie Lebel, a su capter l'attention de nos invités. Je tiens à remercier chaleureusement la trentaine de personnes présentes. Ce déjeuner s'est déroulé dans une atmosphère conviviale.

Samedi, le 26 avril, se tenait à Québec l'assemblée générale extraordinaire de la FFSQ. Cécile et Guy étaient les délégués pour l'Association. Lors de cette assemblée, on a procédé au changement du nom de la Fédération. Le nouveau nom est « Fédération des Associations de familles du Québec ».

Le comité du Congrès mondial Acadien s'est rendu à Témiscouata-sur-le-Lac afin de finaliser l'organisation des activités de la fin de semaine qui, nous espérons, sera mémorable. Ce grand événement se déroulera les 22, 23 et 24 août 2014. Il vous reste du temps pour vous organiser, réserver et y amener vos familles et amis. N'oubliez pas qu'il n'est pas obligatoire d'être membre de l'Association pour vous joindre à nous. Nous vous y attendons en très grand nombre et toute l'équipe sera à votre disposition afin que vous puissiez passer les meilleurs moments.

Je vous rappelle de ne pas oublier de vous inscrire assez rapidement. De plus, nous avons toujours besoin de bénévoles pour assurer le bon déroulement des activités. Alors, il s'agit de communiquer avec Guy afin de lui faire connaître vos disponibilités.

C'est donc avec un grand plaisir que toute l'équipe vous accueillera au **GRAND RASSEMBLEMENT DES FAMILLES RICHARD**, à Témiscouata-sur-le-Lac, les 22, 23 et 24 août.

Je vous souhaite un bel été en espérant que le soleil sera au rendez-vous.

Apolline Richard, présidente

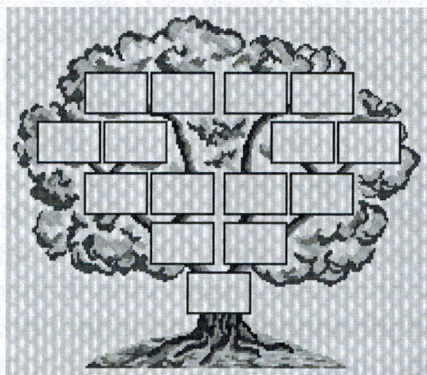
Stand de généalogie, histoire et patrimoine familial

Je lance un appel à celles et ceux qui ont des documents familiaux, livres, photos, textes ou autres. Vous pourriez les apporter lors de la rencontre, principalement pour la journée du samedi. Cela nous permettra de préparer une exposition que tous les participants pourront visiter sur place.

Vous avez des talents de peintre, confection de vêtement, tricot, poterie ou tout autre, vous êtes invité à présenter vos réalisations à ce même local afin de montrer au Richard du monde vos talents.

Je vous recommande de m'en informer à l'avance afin que nous puissions préparer le montage des stands.

Guy Richard



Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton

Deux familles ont souvent fait des alliances en Acadie : Les Dupuis et les Richard. Toutes deux étaient de la Saintonge.

Prenons le cas particulier du mariage entre Jean Dupuis et Anne Richard (18 ans). Les mariés sont tous deux orphelins. Marie Gautrot, veuve de Michel Dupuis ne s'est remariée. Madeleine Landry, veuve de René Richard a épousé en seconde noce Pierre Dupuis et y amène vivre sa fille. Mais Pierre est le frère de Jean. Donc, la mère d'Anne devient la belle-sœur de Jean et plus tard sa belle-mère!

La documentation au Centre y est plus ou moins volumineuse selon qu'il s'agit de familles prolifiques (comme les LeBlanc, Léger, Cormier, Arsenault, Bougeois, **Richard**, Girouard, etc) par rapport à d'autres.

Fonds d'archives privées :

Richard, Arthur, prêtre (1896-1972)

Né à Cap Saint-Ignace (Québec), il a travaillé toute sa vie à la généalogie des Richard et voyagé un peu partout, même en France, pour poursuivre ses recherches.

Généalogie des Richard acadiens, cahier dactylographié, études et notes généalogiques sur cette branche acadienne, aux Maritimes, au Québec, en Louisiane, etc.

Richard, François (1922-)

Etabli à Fargo, Dakota du Nord (E-U) Volume dactylographié et notes supplémentaires : Études historiques et généalogiques, nombreuses photos sur la famille acadienne Richard, surtout la sienne, émigrée au Québec après la déportation, puis passée aux Etats-Unis.

Richard, Frédéric-A., médecin (1873-1949) Photo d'une fille de Longfellow, Arabella. Notice biographique d'une religieuse acadienne, née en 1836, 4 pages Testament de l'abbé François-Xavier Cormier.

Richard, Louis. Mgr (1838-1908)

D'origine acadienne, né à Saint-Grégoire de Nicolet, fut supérieur du Séminaire des Trois-Rivières. Il a publié de nombreux articles gé-

néalogiques et historiques sur des familles acadiennes. Photocopies de 2 manuscrits importants de Mgr Richard : L'histoire des Acadiens des débuts à la déportation (98 pages) et Les Acadiens de la région des Trois Rivières, leur arrivée, leur histoire, leur généalogie (320 pages)

Richard, Marcel-François. Mgr (1847-1915)

Né à Saint-Louis, comté de Kent (N-B). Fondateur du collège Saint-Louis. Colonisateur. Un des promoteurs de toutes les causes acadiennes. Un des chefs de file dans la lutte pour obtenir un évêque canadien. Il eut des démêlés avec son évêque au sujet du collège Saint-Louis et d'un évêque acadien. Correspondance :

Avec son évêque Mgr James Rogers. Avec les délégués apostoliques au Canada, à Rome. Avec les directeurs de journaux. Divers: mémoires, requêtes, cahiers de notes de voyages.

Gildas, R.P. M., trappiste

Correspondance pour obtenir des renseignements biographiques sur Mgr. Marcel-François Richard. Manuscrit du volume : Mgr. M.-F. Richard, sa vie et ses œuvres (17 lettres).

Landry, Sir Pierre-Armand(1846-1916)
Correspondance entre autre avec Mgr Richard.

LeBlanc, Henri-P (1879-1958)
Biographies acadiennes dont celle de Mgr Richard.

Prince, J-O, prêtre
Curé de Saint Maurice (Québec)
Lettre à son neveu Edouard Richard du 20 novembre 1892 sur les familles acadiennes de la région de Nicolet

Rameau de Saint-Père, Edmé (1820-1899)
Correspondance avec les abbés Biron et Richard sur le collège de Saint-Louis.

Les congrégations religieuses en Acadie (les eudistes en particulier) possèdent des copies xérox d'une volumineuse correspondance ou extrait de lettres échangées avec Mgr Stanislas-J. Doucet et Mgr Marcel-François Richard ou les concernant. [Au Séminaire de Québec, dans la correspondance de l'abbé Casgrain en 29 tomes, celle qu'il a eu avec Mgr Richard.]

Dans la section archives religieuses des séminaires : 1883 (27 août) L'abbé Martin-L Richard prie Mgr Thomas-Etienne Hamel de bien vouloir ratifier la supplique déjà faite et accordée en l'année 1873. Acadiens (Université, 47, n° 6)

1941 (18 septembre) Anne-Marie LeClair et Philomène Richard transmettre à Mgr Camille Roy les vœux de remerciements exprimés par les instituteurs et institutrices acadiennes lors de leur 49^e Congrès Annuel du 28 et 29 août 1941 (18 septembre. Université 284, n° 56)

Dans la section Archives des colonies, série G2 : Greffe des tribunaux de Louisbourg (1711-1758):

Carton 182 : (1733) Inventaire des biens de Joseph Dugas, époux de Marguerite Richard. Acte de garde noble des enfants de DesGoutins.

Plusieurs canadiens se sont rendus en France pour inventorier les dépôts au nom des Archives publiques du Canada (Exemple : Edouard Richard en 1897)

Dans la section Documents spéciaux :

1715 : Réponse des habitants de Beaubassin concernant le serment de fidélité exigé d'eux, 28 mars. Aucune décision n'est prise à ce sujet. Signature en qualité d'arbitre de la communauté de Beaubassin (entre autres Martin Richard)

1749 : Requête de l'abbé Des Enclaves et des acadiens d'Annapolis Royal à Mascarène demandant remboursement pour l'incendie de l'église et du presbytère en 1746 pendant la campagne militaire. Requête datée du 14 février et signée par 65 acadiens dont Baptiste Richard.

Voir en particulier les registres du District de Rivière-du-Loup sur Rivière-Ouelle.

À lire : RICHARD, Edouard, Acadie, Édition D'Henri d'Arles, 1918

Tiré de mes 300 pages de notes personnelles :

En Acadie ancienne, il y a eu une certaine évolution dans les âges au premier mariage chez les filles. Selon la loi canonique en vigueur lors de la colonisation de l'Acadie, il était permis aux filles dès l'âge de 12 ans, 14 ans pour les garçons, de se marier. À cette époque, les femmes, du moins les femmes blanches, étaient peu nombreuses dans les colonies. Ainsi, les filles pouvaient se marier fort jeunes. Comme exemple pensons au cas de Magdeleine Blanchard. Elle n'avait que 15 ans lorsqu'elle épousa Michel Richard vers 1656. Sa sœur Anne Blanchard n'avait que 14 lors de son mariage vers 1659 avec François Guérin. Il en va de même pour Jeanne Trahan, 14 ans, qui épouse Jacques Bourgeois vers 1643.

1654 : En cette année, arrivent Michel Richard

dit Sansoucy soldat (ancêtre du joueur de hockey Maurice Richard). Il mariera Magdeleine la fille aînée de Jehan Blanchard. Il y a également Pierre Thibodeau meunier, Pierre Vincent laboureur, Antoine Babin laboureur, Vincent Brot (Breau) laboureur.

1679 : (9 août) Pierre Martin, tenancier, achète une terre et prairie proche de Port Royal à Alexandre LeBorgne de Belle-Isle, seigneur de Port Royal.

1690 : René Richard dit de Beaupré meurt, laissant sa veuve Madeleine Landry dans une aisance confortable.

1715 : (28 mars) Les habitants de Beaubassin hésitent face au serment. Ils envoient une réponse en ce sens signée par les arbitres de leur communauté : Michel Poirier, Martin Richard, Michel Bourque, Charles Bourgeois, François Doucet, Jean Sire, Alexis Cormier.

1729 : (11 septembre) L'abbé Gaulin bénit Michel à Michel Thibaudot qui épouse Anne Marie à Alexandre Richard.

1730 : Joseph à Martin Richard arrive à Napanee et commence à courtiser la fille aînée de Joseph Comeau (Marie-Joséphé) âgée de 19 ans.

1737 : (janvier) La veuve de Joseph Forêt mort en janvier 1730 à 32 ans (Marie Guilbeault mère de 4 enfants) se remarie François Girouard à Jacques, père de 8 enfants, veuf de Anne à Germain Bourgeois morte en 1735. En exploitant le droit des Forêt, le couple projette d'établir les 12 enfants à Memramkouke. Il ravive ainsi l'intérêt de cette famille pour la colonie. Cela n'ira pas sans irriter la famille de René Forêt. Un des cadets (Pierre Forêt) veut reprendre le site paternel. Il commence à courtiser Marie-Madeleine à Pierre Richard dit Beaupré. Les sœurs aînées (Marie et Marguerite Forêt respectivement mariées à Jo-

seph Robichaud et Pierre Bastarache) réclament leurs parts. Prudent Robichaud (fils aîné de Marie Forêt et Joseph Robichaud) se fiance à une cousine de Marie-Madeleine Richard (épouse de Pierre Forêt) à savoir Marie-Joséphé à Michel Richard dit Beaupré. Le frère de Marie-Joséphé (Jean Baptiste Richard dit Jani) s'apprête justement à se fixer avec Honoré Blanchard sur la rive ouest de la Memramkouke.

1739 : (19 janvier) Honoré Blanchard 2e des 3 fils d'Antoine Blanchard, par-devant l'abbé de Saint Poney, épouse Marie-Joséphé Girouard à Charles (donc nièce de l'associé François Girouard). Son frère aîné Jean-Baptiste Blanchard fréquente une autre nièce de François Girouard à savoir Marguerite à Guillaume Girouard. Sa sœur Anne se fiance à Joseph Richard à Pierre à René dit Beaupré. Suite à Honoré, ses deux frères (Paul et Jean-Baptiste Blanchard) avec Joseph Richard viennent travailler le site ' de la Grand-Pointe (dignes/aboiteaux).

L'aîné des 3 fils de Grand René Richard dit Beaupré (Joseph) courtise Madeleine à Joseph Cajetan LeBlanc.

Pierre Blanchard et Joseph Richard s'installent sur la pointe d'entrée Nord de la vallée du Portage puis commencent à endiguer la marais situé entre ces hautes terres et le segment Nord-Sud du Grand-Ruisseau.

1740 : (juin) : À Memramkouke, Pierre à René Forêt (le 5^e des 7 fils) reprend la fondation paternelle de l'île Longue. Pierre Forêt se fiance à Madeleine Richard à Pierre dit Beaupré. Les neveux de Pierre Forêt (Prudent et Joseph Robichaud) endiguent le bout en amont de la prée paternelle. Prudent Robichaud à Joseph courtise toujours Marie-Joséphé Richard à Michel dit Beaupré. Joseph Robichaud à Joseph (le frère cadet) courtise Marie-Marguerite Comeau.

(novembre) Isabelle Trahan accouche d'une fille

Marie-Rosé Thibaudot. À Mésagouèche, l'abbé de Saint Poney bénit l'union de Bénonie Hébert et Jeanne à François Savoie. Leur principal témoin est Michel à Jean-Manuel Hébert. L'autre frère, Claude Hébert, se fiance à Marguerite à Charles Robichaud de Grand Village de Cobéquit. [En février 1748, Amand Hébert voyage au Port Royal. Il y courtisera puis épousera Madeleine à Michel Richard dit Beaupré. La sœur de Madeleine (Marie-Joseph) épouse de Prudent Robichaud, est alliée aux Blanchard.]

1742 : (juillet) : Au Port Royal, l'abbé DesEnclaves bénit l'union de Joseph Richard et Madeleine LeBlanc. Peu après le nouveau couple vient rejoindre Pierre Blanchard dans la vallée du Portage.

1743 : (juillet) Dans l'église Notre-Dame de l'Assomption de Mésagouèche, le père Laboret bénit l'union de Joseph dit Biset Girouard et Anne Doucet à François. En même temps, François à Guillaume Girouard accepte les avances de Jean-Baptiste dit Janix à Michel Richard dit Beaupré.

Cette même année, la fille aînée d'Antoine Thibaudot, Catherine, seule membre de cette famille à habiter à Chipoudie, meurt. Le veuf Jean Breau reste avec une demi-douzaine d'enfants. On lui trouve une nouvelle compagne aux Mines. Il s'agit de Marguerite à Alexandre Richard, dont la mère est née à Levron. Jean Breau voyage donc aux Mines où il épousera Marguerite Richard en octobre 1745.

1744 : (juin) Le père Laboret bénit l'union de Claire LeBlanc et Joseph Léger. Le père DesEnclaves en fait autant pour Pierre Forêt et Marie-Marguerite Richard.

(juillet) L'abbé DesEnclaves marie Prudent Robichaud et Madeleine Richard. Les déménagements à Memramkouke s'effectue peu après. Malgré le début de nouvelles hostilités.

1745 : (avril) : Jean Baptiste dit Jani à Michel Richard dit Beaupré épouse Françoise à Guillaume Girouard.

(octobre) Le veuf Jean Breau épouse Marguerite Richard.

1746 : Madeleine à Michel Richard dit Beaupré se fiance à Amand à Jean Hébert. Peu de temps après, Jean Hébert meurt.

1748 : (février) Armand à Jean Manuel Hébert épouse Madeleine Richard. Cela scelle la réconciliation entre quelques familles rivales. Françoise Girouard, épouse de Jani Richard à Michel Richard dit Beaupré, met au monde Anselme Richard puis deux filles. [Les descendants de cette famille s'installeront sur la Memramkouke, Richibouctou]

En 1749, la mort frappe : Élisabeth Thibaudot (25 ans, épouse de Benjamin Thibaudot) Pierre à René Forêt (époux de Marie-Marguerite Richard.)

1750 : A partir de 1750, plusieurs parents dont Pierre à Pierre Dupuis de Annapolis Royal viennent rejoindre les premiers colons (dont Joseph Richard) au Grand Ruisseau du Portage.

1751: La veuve Marie-Marguerite Richard (de son 1er époux Pierre à René Forêt) épouse Charles Savoie qui hérite ainsi du premier site des Forêt.

1753 : René dit P'tit René Richard (le frère cadet de Joseph Richard) et sa nouvelle épouse Perpétue Bourgeois arrivent au Grand Ruisseau du Portage à Memramkouke.

1751-1755 : (11 août) : Monckton a convoqué les habitants de l'isthme de Chignectou (les

Adultes de sexe masculin) au fort Cumberland. Plus de 400 sur 600 tombent dans la souricière, croyant être convoqué pour prendre des arrangements avantageux pour eux en regard de leurs terres. Seraient du nombre des captifs : Alexandre, Joseph et Jean Baptiste Broussard et plusieurs de leurs fils, Alexis Aucoin, Michel Thibaudot fils, Charles Thibaudot, Jean Babinot, Paul-Honoré Melançon les frères Léger (dont sûrement Flusan), Basile et Bistet Girouard, Pierre et Michel Bastarache, P'tit René Richard, ...Le Grand Pierre Suret semble avoir évité ce sort.

(21-22 août) Huit navires anglais dont le « Syren » jettent l'ancre dans la Mésagouèche. Monckton somme alors les acadiennes à venir, avec leurs enfants, rejoindre leurs maris dans les forts qu'il menace de déporter seul. La plupart des femmes des Trois Rivières ignorent l'appel. Mais, certaines viennent rejoindre leurs maris dont Élisabeth Boudreau (veuve Aucoin) et Anne-Marie Richard (épouse de Michel Thibodeau).

(30 septembre au 1er octobre) : La victoire acadienne de Petcoudiac se répand rapidement. Pendant la nuit du 30 septembre au 1er octobre, par un souterrain sous la courtine Sud, Joseph Broussard et Grand Pierre Suret dirigent 86 hommes acadiens (la plupart des Trois Rivières) qui se sauvent du fort Lawrence, couverts par les hurlements d'un ouragan. Parmi eux, quelques-uns des frères Léger, Pierre Lalande, Joseph Lapière, Charles Thibaudot, Joseph Babinot, Paul-Honoré et Simon-Joseph Melançon, Bistet Girouard, Michel Bastarache, les frères Landry, les frères Aucoin, P'tit René Richard.... Plusieurs se réfugient dans le haut de la Petcoudiac et commencent une guérilla farouche contre l'ennemi. Pendant 4 ans, ils résisteront dans un dénuement complet aux attaques des soldats anglais.

[Les descendants de P'tit René à René Richard s'installeront à Pigiguit (Winsor), la rive Est de la Memramkouke et à Shédiac) Ceux de Joseph à

René Richard partiront pour Québec.]

1756 : Parmi les premières familles établies à Saint Grégoire de Nicolet était celle de Jean Blanchard de Petcoudiac (fils de René et Marie Savoie) marié à Rosé Thibodeau. Il s'agit du René (1678) à Guillaume (1650) à Jean (1611) à Guillaume (1590). Il y avait aussi Pierre Benjamin Lord de Port Royal (fils de Jacques et Marie Charlotte Bonnevie) marié à Marie Blanchard. À Bécancour vivait Honoré Prince de Port Royal (fils de Jean et Jeanne Blanchard) et sa femme Isabelle Forest. À Nicolet, il y avait la veuve de Paul Le Blanc dit Polet (déporté en 1755 au Massachusetts) : Marie-Joséphé Richard à René Richard et Marguerite Thériault. Ils s'étaient mariés à Port Royal le 6 octobre 1732 et eurent 12 enfants.

1766 : En France, on recense 78 familles acadiennes (363 personnes) descendants des Bretons, Normands, Aunisiers,... (qui dès 1632 avaient contribué à fonder l'Acadie), et qui sont venues s'installer à Belle-Ile-en-Mer, par la volonté du roi Louis XV qui cherchait des fermiers pour peupler Belle-Ile en partie détruite par l'occupation anglaise.

Ils arrivèrent en septembre et octobre 1765 pour s'installer dans les magasins de la seigneurie dans l'attente de leur établissement dans les villages désignés après « l'afféagement ». L'installation débute vers avril 1766. Le responsable de l'installation est le père LeLoutre :

Aucoin, Babin, Billeray, Blanchard, Boudrot, Courtin, Daigre, Deline, Donaron. Doucet, Duon, Gautrot, Gendre, Granger, Hébert, Le-Blanc, Mauger, Mélançon, Pitre, Poirier, Se-goillot, Richard, Terriot, Thirmay, Trahan.

Chacune des 78 familles reçut d'abord une concession du terrain. Sur les instances de l'abbé LeLoutre, le roi leur fit bâtir une maison par famille.

Chaque famille reçut

1 cheval,

1 vache,

3 brebis, 400 livres pour les premiers frais d'établissement.

1773: Finalement, une trentaine de familles (environ 160 personnes) s'établirent le long de la « Ligne acadienne 1 » (entre Archigny, Saint-Pierre de Maillé et La Puye).

C'est l'installation au Sud-Est de Châtellerault sur ces terres en friche mises à leur disposition par le marquis de Pérusse des Cars (physiocrate). Le plan ne prévoit plus que 58 fermes, toutes semblables, en pisé et brande sur assise de moellons dont 38 existent encore.

PISÉ : Matériau rudimentaire (terre argileuse moulée durant la construction à l'aide de branches) BRANDE : Bruyère, genêt, fougère, MOELLON : Pierre non taillée ou grossièrement taillée, de petites dimensions. C'est La Ligne Acadienne comprenant les familles: Arnault, Barrault, Beaudeau, Beaulu, Bidault, Boudrot, Brioième, Chareaudeau, Daigle F., Daiglem, Daigler, Debien, Delacroix, Dousset, Faulcon, Gaultreau, Guerin, Guillard, Guillot D., Guillot J-B, Guillot P., La Tasche, Laideck, Landry, Martin, Melançon, Piot, Richard, Rouger, Rousseau, Sauvion, Segne, Thomas.

1884 : Second congrès à Miscouche (île du Prince Edouard). Adoption comme drapeau national des acadiens français du tricolore avec une étoile (figurant Marie) dans la partie bleue (couleur symbolique des personnes consacrées à la Sainte Vierge). Cette étoile (Stella Maris) qui doit guider la petite colonie acadienne à travers les orages et les écueils, sera aux couleurs papales pour montrer l'inviolable attachement à la Sainte Eglise, « notre mère ».

Rappel :

Les couleurs du drapeau français remontent très

loin dans leur histoire. Le bleu figurait déjà sur le drapeau du grand évêque de Tour : Saint Martin, au IV^e siècle. Le rouge représentait les rois de France entre les XII^e et XV^e siècles au couleur de la célèbre oriflamme des croisades. C'est Jeanne D'Arc au XV^e siècle qui mit le blanc à l'honneur. Il devint la couleur des rois de France au XVII^e siècle. En juillet 1789, suite à la Révolution française, les trois couleurs furent réunies sur les cocardes des représentants du peuple pour célébrer l'union de la patrie.

Enfin, lorsque ce drapeau fut déployé pour la première fois devant un auditoire ému, quelques personnes présentes suggérèrent de chanter « La Marseillaise ». C'est alors qu'un délégué, M. l'abbé Marcel-François Richard, entonna l'Ave Maris Stella, que la foule chanta avec lui. Cet air, bien connu par tous et si souvent chanté dans les églises d'Acadie, fut finalement choisi comme hymne national. Avec tous ces atouts, l'Acadie renaissait de ses cendres près de 130 ans après le génocide et la triste tragédie du « Grand Dérangement ».

Les différents écrits révèlent que les familles Richard venues en Amérique étaient principalement de la Saintonge. Exemple : Mathurin Richard dit Dusablon (Niort), Guillaume Richard dit Lafleur (Saint-Léger), Jacques Richard dit Larose (Mie), Pierre Richard (Écoyeux), Pierre Richard (St-Georges-des-Agoûts).

Mais Claude Richard venait de Tours (Centre-Loire).

Programme de la rencontre des Richard
CMA 2014

Témiscouata-sur-le Lac
Secteur Notre-Dame-du-Lac

Vendredi 22 août

13h : Accueil
17h : Épluchette de blé d'inde
19h30 : Conférence

Samedi 23 août

8h à 10h : Déjeuner
10h30 : Ouverture officielle
11h : Conférence
Dîner libre
14h à 17h : Visites (vous devez indiquer votre choix sur le formulaire d'inscription)

- Centre Aster
- Fort Ingalls

18h : Banquet et musique d'animation avec Sylvie Gallant

Dimanche 24 août

8h à 10h : Déjeuner
10h : Assemblée générale de l'Association des familles Richard du Québec
11h : Messe
Dîner libre

Témiscouata-sur-le Lac

Il était une fois... une ville du **Bas-Saint-Laurent** au Québec dont la naissance remonte à 1809. À l'époque à laquelle on parlait encore du Bas-Canada et cette ville en devenir se résumait à un colon, Philip Long, dont la ferme servait de relais entre la ville de Québec et Frédéricton au Nouveau-Brunswick.

Un peu plus de 200 ans plus tard, cette ville devenait Témiscouata-sur-le-Lac et comptait 5200 habitants. Entre les deux il y a eu les paroisses et les villages, Saint-Mathias de Cabano est devenu Cabano et Notre-Dame-du-Lac a d'abord été le Détour-du-Lac.

Bien des évènements et des gens ont marqué l'histoire de notre ville. Pensons aux quasi mythiques personnages que sont Grey Owl et Marie Blanc. Souvenons-nous aussi du triste feu de Cabano qui a rasé la moitié du village en 1950 ou du couvent de Notre-Dame-du-Lac qui faisait la fierté des gens dans la première moitié du siècle dernier.

Notre-Dame-du-Lac

1817 - Les familles Dall et Henry sont les 1^{re} à s'installer "au milieu du lac" dans le territoire qui deviendra Notre-Dame-du-Lac.

1854 - Première vraie vague de colonisation pour le poste du Détour (Notre-Dame-du-Lac) dans les années 1850 et c'est en 1854 qu'on fait le 1^{er} recensement. Il se trouve à cette date 22 familles pour 164 personnes.

1869 - Le 23 novembre de cette année, la localité prend officiellement le nom de Notre-Dame-du-Lac

1900 - Le territoire compte maintenant 266 familles pour 1850 personnes.

1920 - À l'initiative du Dr. Louis-Félix Dubé, un 1^{er} établissement assez équipé pour porter le nom d'hôpital voit le jour, mais c'est seulement en 1940 que la construction d'un hôpital, dirigé par la congrégation des Filles de Jésus, est enfin prévu.

Cabano

À partir de 1839, l'Angleterre construit le fort Ingall pour défendre la route du Portage contre les américains qui revendiquaient une grande partie du Témiscouata (Qc) et du Madawaska (NB).

Au plus fort de la crise, jusqu'à 200 soldats y étaient cantonnés. Du côté des États-Unis, comme de celui de l'Angleterre, on veut posséder la forêt, cette richesse immense. Les marchands obligeaient les parties à négocier. Le traité de Washington, signé le 9 août 1842, mit fin au conflit, durant lequel aucune bataille n'eut lieu, en délimitant les frontières actuelles.

Philip Long, écossais d'origine, est le tout premier résidant permanent de race blanche du lac Témiscouata. C'est un héros de la guerre d'indépendance américaine. En tant qu'éclaireur des troupes anglaises, il a réussi à voler un sac de courrier rempli d'ordres militaires à une patrouille américaine, à échapper aux poursuites durant 3 jours et à ramener le sac à ses supérieurs.

Il s'établit sur les rives du lac Témiscouata avec sa famille en 1809 par ordre du ministère des Postes du Bas-Canada qui tient à avoir des relais entre Québec et Fredericton. Là, il construit une ferme où il héberge occasionnellement des soldats et des visiteurs.

Monseigneur Louis Richard, Chanoine, P.A.

(Suite de la parution de décembre 2013)

Quant à ses trois autres garçons, comme ils eurent à préparer leurs établissements avant de songer à se marier, ce n'est qu'après le recensement de 1686 que nous les trouvons à la tête de familles distinctes.

Pierre prit sa femme, Marguerite Landry (1687) chez le beau-père de René et il paraît avoir demeuré constamment aux Mines, ainsi que tous ses enfants.

Martin épousa vers 1689 Marguerite Bourg, née en 1668. Lors du recensement de 1686, Marguerite Bourg avait déjà perdu son père et sa mère, et elle demeurait chez son grand-père, Antoine Bourg. Elle avait un frère du nom de Michel qui fut marié à Elisabeth Mélanson. Martin Richard et son beau-frère Michel Bourg allèrent habiter Beaubassin.

Alexandre, né en 1668, resta à Port-Royal où il épousa vers 1690, Elisabeth Petit.

Il restait encore à Michel Richard trois filles du premier lit:

1) **Marie**, née en 1674, qui épousa vers 1694 Michel Vincent. Michel Vincent alla s'établir à Pigiquid.

2) **Marguerite**, née vers 1679, qui épousa vers 1696 Jean Leblanc habitant de Saint-Charles des Mines. Cette Marguerite Richard serait la grand-mère de Charles Leblanc, le fameux millionnaire (?) de Philadelphie.

3) Quand à **Cécile**, née vers 1676, elle dût mourir jeune, avant d'arriver à l'âge de se marier.

C'est encore Michel Richard I, qu'au recensement de 1686 nous trouvons marié à Jeanne Babin et recommençant courageusement la génération d'une nouvelle famille dont le petit Michel, âgé de deux ans forme les prémices. Michel Ri-

chard avait alors 56 ans et sa femme 18.

D'après M. Placide Gaudet, Michel Richard aurait eu de Jeanne Babin, six garçons et deux filles. Devenue veuve à un âge encore jeune, Jeanne Babin épousa en 2^e noces Laurent Doucet.

Mais de ces huit enfants du second lit, nous ne connaissons sûrement que Michel ci-haut, qui prit le surnom de Lafont et qui épousa à Port-Royal le 25 février 1707 Agnès Bourgeois, née en 1685, et Alexandre, né vers 1686, établi à Port-Royal et qui maria le décembre 1711 Marie Madeleine Levron, veuve de Jean Garceau.

Le recensement de 1714, bien que nécessairement incomplet, est cependant un document à étudier pour se rendre compte des développements de la famille de Michel Richard 1^{er}. A cette époque, non seulement tous ses enfants du premier lit étaient mariés depuis plusieurs années; mais déjà leurs familles commençaient à se dédoubler par le mariage des aînés. Cependant, il n'y a pas de doute que quelques-unes de ces familles n'aient à souffrir beaucoup des invasions successives des Anglais en 1704, 1707 et 1710 et de la peste en 1703.

Michel Richard était mort avant 1707, ainsi que le prouve l'acte de mariage de son fils Michel avec Agnès Bourgeois. Il est donc probable que la veuve Richard signalée au recensement de 1714 est Jeanne Babin. On lui donne quatre garçons et deux filles. C'est possible qu'elle eut encore avec elle ce nombre d'enfants. Mais comme le recensement ne fait pas mention de son fils Alexandre, marié le 26 décembre 1711 à Marie-Madeleine Levron, il est possible que ce soit parce que celui-ci demeurait avec sa mère que son nom aurait été omis.

Dans cette hypothèse, le nombre des enfants du second lit chez Michel Richard serait ramené à cinq garçons et deux filles.

Il n'est pas question de la famille de René Richard dans ce recensement de 1714. Était-elle éteinte ou aurait-elle émigré à l'île Royale?... En effet, durant l'été de 1714, des agents du gouverneur de Louisbourg s'étaient tenus à Port-Royal pour favoriser l'exode des Acadiens; et les mesures tyranniques et arbitraires de Nicholson qui commandait à Annapolis, forcèrent plusieurs des habitants à émigrer. Il est donc probable que quelques membres de la famille de René Richard suivirent le courant qui portait les Acadiens vers le Cap Breton. Mais d'un autre côté, il est certain qu'il en restait encore au moins un à Port-Royal en 1714, témoin cette lettre des Acadiens au major Caulfield, 22 janvier 1715, sur laquelle figure la signature de deux Michel Richard. Évidemment c'est le fils de René qui alors pouvait avoir 34 ans et celui de Michel 1er qui en avait 31 qui ont signé cette lettre. Je suis donc incliné à adopter l'opinion de M. Placide Gaudet qui prétend que la veuve Beaupré, mentionnée à l'article II du recensement de 1714, n'est autre que Madeleine Landry, épouse de René Richard, qui aurait adopté le surnom de Beaupré, et que les trois De Beaupré qui suivent, Pierre, René et Michel sont ses enfants; contrairement à l'affirmation de M. Rameau qui croit que cette veuve Beaupré est Marie Anne Martignon, veuve de Guillaume Bourgeois.

M. Gaudet appuie son opinion sur le fait qu'un descendant de cette famille Richard qui est allé s'établir à Memramcook après la dispersion, était connu sous le nom de Pit René de Beaupré.

Mais un fait absolument concluant contre l'opinion de M. Rameau, c'est la présence sûrement constatée à Port-Royal en 1714 des trois frères Richard, ayant chacun un enfant, tel que le montre le recensement à l'endroit de ces P'tit René de Beaupré qui, par dessus le marché, portent

les prénoms des trois Richard: Michel, femme et un garçon, René, femme et une fille,- Pierre, femme et un garçon.

Voici un petit tableau collationné d'après les données des recensements de 1686 et 1714 et de notes supplémentaires fournies par M. Placide Gaudet, qui va nous montrer combien sont légitimes les traditions de ces centaines de familles, aujourd'hui éparses dans la province de Québec, dans les provinces maritimes et ailleurs, qui se réclament comme descendants de Michel Richard 1er dit Sansoucy:

1) **René**, né en 1657, marié vers 1680 à Madeleine Landry, demeurant tantôt à Port-Royal, tantôt aux Mines, eut cinq garçons.

2) **Pierre**, né en 1661, marié vers 1687 à Marguerite Landry, paraît avoir toujours demeuré aux Mines ainsi que ses enfants. Il eut 7 garçons et 3 filles.

3) **Martin**, né en 1665, marié vers 1688 à Marguerite Bourg, habitant de Beaubassin, eut 6 garçons et 3 filles.

4) **Alexandre**, senior, né en 1668, marié vers 1690 à Elisabeth Petitpas, resta à Port-Royal et eut trois garçons et cinq filles.

Du second lit:

5) **Michel**, né en 1684, et 6o) **Alexandre**, junior, né vers 1688. Quand plus tard sa famille sera complète, il aura 3 garçons et 3 filles.

Chez les cinq gendres de Michel Richard, les familles ne sont pas moins patriarcales. François Brossard, époux de Catherine, célèbre par la part active qu'il prit à la fondation de Chipoudy en 1700, eut 5 garçons et 4 filles. Germain Thériot, époux de Marie Anne, habitant de Cobequid, 5 garçons et 5 filles. Charles Babin, époux de Madeleine, habitant des Mines, paroisse Saint-Charles eut 6 garçons et 2 filles. Michel Vincent, époux d'Anne, habitant de Pigiquid, 3 garçons et 5 filles. Jean Leblanc des Mines, époux de Marguerite, plusieurs garçons et plusieurs filles.

Ce tableau nous montre la famille Richard s'ali-
liant dès la première génération aux plus ancien-
nes familles acadiennes : Bourg, Bourgeois, Ba-
bin, Landry, Leblanc, Petitpas, Thériault, etc. Il
nous a fait constater l'appoint énorme fourni par
une seule famille au grand désastre de la déporta-
tion.

En effet, si cinq des fils de Michel, mariés de
1680 à 1710, ont pu produire les éléments de 25
ou 26 nouvelles familles et que celles-ci à leur
tour de 1710 à 1755, ont pu continuer leur déve-
loppement naturel: les chiffres donnés pas les
Statistiques sur le nombre de Richard chassés de
l'Acadie, n'ont plus rien qui étonne.

LE SECOND RICHARD ACADIEN

Cependant il est a propos d'observer qu'un
rameau tout-à-fait étranger à la branche de Mi-
chel Richard est venu s'implanter à Port-Royal
vers 1710.

FRANÇOIS RICHARD, originaire de la vil-
le de Dorez (d'Auray) en Bretagne, fils de Jean
Richard, marchand, et d'Anne Christin: tel est le
nom de ce nouvel Acadien, appelé directement
de France pour protéger l'Acadie contre les An-
glais, mais qui arrive lui aussi tout juste pour être
témoin de la prise de Port-Royal par Nicholson.

François Richard, suivant les traces de son ho-
monyme, échangea l'arme du soldat contre la ha-
che du défricheur et ne tarda pas à épouser une
Acadienne, Anne Comeau, fille de Jean et de
Françoise Hébert, et veuve de Louis d'Amour
d'Echauffour, qui bientôt lui apporta en dot plu-
sieurs gros garçons. Le recensement de 1714 lui
en donne déjà trois. En effet, l'article 54 portant
simplement: "Richard et femme et trois garçons"
désigne évidemment François Richard marié à
Port-Royal à Anne Comeau,

Au reste, les époux Richard-Comeau ne parais-

sent pas avoir été longtemps en ménage: Anne
Comeau fut inhumée à Port-Royal le 7 août 1722
et, dès le 26 octobre de cette même année, Fran-
çois Richard convolait en secondes noces à Ma-
rie Martin.

Les enfants de François Richard sûrement
identifiés sont: du premier lit:

1) **Joseph**, né 24 septembre 1712, marié à Port-
Royal, le 27 juillet 1734, à Anne Bastarache ou
Le Basque, mineure de 18 ans. Il fit baptiser sept
enfants à Port-Royal, subit la déportation et mou-
rut en exil. Cette famille se retrouve à Saint-
Charles sur Richelieu en 1769.

2) **François**, né 15 juin, baptisé le 29 juin 1714,
marié à Port-Royal, le 14 octobre 1737, à Marie
Geneviève David, née en 1715, fit baptiser huit
enfants à Port-Royal et subit la déportation.
J'ignore où l'a jeté la tempête de 1755.

3) **Jean Baptiste**, baptisé 5 juin 1716, noyé
dans la rivière de Port-Royal le 27 juin 1726 à 10
ans.

4) **Anne**, née le 15 avril 1718, mariée le 22
septembre 1734 à Charles Grillon dit Champa-
gne, âgé de 20 ans. C'est une famille qui est ve-
nue s'arrêter à Nicolet après la dispersion.

5) **Marie Joseph**, née le 21 août 1720, mariée
le 21 janvier 1744, à Victor Richard. Des débris
de cette famille se retrouvent à Bécancourt après
le grand dérangement.

6) **Grégoire**, né en 1722, inhumé à Québec le
24 décembre 1757, à 35 ans, marié à Hélène Hé-
bert. Celle-ci s'est réfugiée Trois-Rivières avec
ses enfants; et le 9 juillet 1764, elle se marie en
secondes noces, à François Doucet, veuf de
Jeanne Lafond.

La raison qui me fait placer ce Grégoire Ri-
chard dans la famille de François, c'est qu'un de
ses fils se maria plus tard sans dispense d'aucu-
ne parenté avec une des filles de Joseph Richard
et de Françoise Cormier un arrière-petit-fils de
Michel dont tous les descendants étaient encore

parents du 3 x 3, du 3 x 4 ou du 4 x 4.

Du second lit François Richard eut encore trois enfants:

7) **Madeleine**, baptisée à Port-Royal le 2 août 1723, 8) **René**, baptisé 21 septembre 1726 et 9) **Dorothée**, baptisée 2 août 1728.

J'ignore le sort de ces trois enfants.

Ainsi, pendant que dans la famille de Michel Richard, ce sont les petits-fils et les arrière-petits-fils qui fournissent les victimes du grand dérangement, dans celle de François au contraire, ce sont ses propres enfants. Mais sur les quarante et quelques familles Richard dont il est fait mention dans les documents qui ont rapport à la déportation, on ne compte tout au plus que quatre garçons de François, tous les autres sont des descendants de Michel. Pendant que nous y sommes, finissons-en avec les enfants de François Richard.

JOSEPH RICHARD II, né à Port-Royal en 1712, marié là en 1734, à Anne Bastarache ou Le Basque, eut la famille qui suit:

1) **Anselme**, né à Port-Royal le 15 octobre 1735, marié à Saint-Charles-sur-Richelieu le 30 janvier 1769, à Esther Tétreau.

2) **Anne**, née le 12 mars 1737 et baptisée à Port-Royal le 2 octobre 1738, mariée en exil à Charles Bure de Port-Royal, mariage réhabilité à Saint-Antoine le 24 octobre 1768.

3) **Ludivine**, née 22 février 1739.

4) **Marie Rose**, née 25 juin 1743, mariée à Saint-Charles-sur-Richelieu le 8 avril 1774, à Prudent Guion.

5) **Anne Félicité**, née à Port-Royal 22 décembre 1746; mariée à Saint-Charles-sur-Richelieu 8 octobre 1770, à Gabriel Guion dit Lemoine.

6) **Joseph Marie**, baptisé à Port-Royal 21 novembre 1750, marié à Saint-Charles-sur-Richelieu 26 juillet 1773, à Marie Geneviève Houle.

7) **Charles**, baptisé à Port-Royal 28 octobre

1753, marié à Saint-Antoine-sur-Richelieu 8 avril 1775, à Marie Josephte Phaneuf. J'ai relevé à Saint-Denis le mariage de deux fils de Charles Richard: "Charles" né vers 1780, marié 18 janvier 1802, à Marie Louise Laroche et "Prudent" né vers 1783, domicilié à Saint-Marc, marié à Marie Charlotte Laroche (des mêmes).

8) **Amant**, baptisé..., est noté comme présent au mariage de sa soeur Félicité, et de son frère Anselme.

9) **Marguerite**, née en 1759, baptisée à Saint-Charles le 23 avril 1769, âgée de 10 ans, mariée à Saint-Charles-sur-Richelieu le 23 novembre 1778 à Baptiste Loiselle.

10) **Charlotte**, baptisée..., mariée à Saint-Charles 22 novembre 1790, à Edouard Bedford, veuf de Marie Josephte Dubois.

Cette famille, s'étant partagée en quatre branches après son installation sur la rivière Richelieu, doit compter un grand nombre de représentants dans la génération actuelle. Mais il sera désormais facile à ces Richard de refaire leur généalogie jusqu'à François.

La veuve de **GREGOIRE RICHARD**, Hélène Hébert, est arrivée ici avec trois enfants:

1) **Marie**, née en Acadie vers 1751, sépulture aux Trois-Rivières 27 juin 1803, âgée de 52 ans, mariée aux Trois-Rivières le 25 septembre 1768, à Jean Baptiste Doucet.

2) **Joseph**, né en Acadie vers 1753, sépulture à Saint-Grégoire 16 novembre 1842, âgé de 90 ans, 1) marié le 3 janvier 1774, à Marguerite Darois, décédée en 1780, 2) marié à Bécancourt le 19 février 1781, à Marie Madeleine Richard, née à Bécancourt 7 mars 1760, sépulture à Saint-Grégoire le 30 juin 1839, âgée de 80 ans.

3) **Pierre**, né en Acadie vers 1755, marié à Bécancourt le 26 mai 1777, à Agathe Feuillet ou Filtot.

JOSEPH RICHARD III à Grégoire, s'est établi

à Saint-Grégoire à l'endroit nommé "Le Portage" entre le rang du Lac Saint-Paul et celui du Village Godfroy. Pour distinguer cette famille Richard de ceux du bas du Lac Saint-Paul et de ceux de haut du village Godfroy, ils étaient appelés les "Richard du Portage".

Avec Marguerite Darois, Joseph Richard eut cinq enfants, savoir:

1) **Joseph**, baptisé à Bécancourt 26 octobre 1774; 2) **Marie Marguerite**, baptisée à Bécancourt 30 janvier 1776; 3) **Louise**, baptisée à Bécancourt 19 juin 1777; 4) **Marie Joseph**, baptisée à Bécancourt 31 octobre 1778; 5) **Marie Madeleine**, baptisée à Bécancourt 7 février 1780, mariée à Saint-Grégoire 26 octobre 1807, à Alexis René de Nicolet.

Avec Marie Madeleine Richard, Joseph Richard eut la famille qui suit:

1) **Pierre**, baptisé à Bécancourt 26 avril 1782, 1) marié à Saint-Grégoire 21 septembre 1803 à Marie Thibodeau, d'Yamachiche); 2) marié à Saint-Grégoire le 8 février 1820, à Marie Jalbert ou Gerbert, née aux Trois-Rivières 3 février 1799.

2) **Marie Madeleine**, baptisée à Bécancourt 5 septembre 1783; mariée à Saint-Grégoire 23 janvier 1804 à Paul Landry d'Yamachiche.

3) **Jacques**, baptisé à Nicolet 13 février 1785, sépulture à Saint-Grégoire sous le nom de Jean, 25 juillet 1810, âgé de 23 ans (25).

4) **Marie Françoise**, baptisée à Bécancourt 6 mai 1787, sépulture à Nicolet 15 juin 1790.

5) **Théotiste**, baptisée à Nicolet 16 juillet 1789; mariée à Saint-Grégoire 27 novembre 1815, à Joseph Thibodeau.

6) **Angélique** (Julie), baptisée à Nicolet 18 janvier 1792; mariée mineure à Saint-Grégoire le 23 novembre 1811 à Jean Baptiste Lamothe.

7) **Exupère**, baptisée 18 mai, sépulture à Nicolet le 25 mai 1794.

8) **Angèle**, baptisée à Nicolet 10 juillet 1795.

9) **Exupère**, baptisée à Nicolet 25 septembre 1797, sépulture à Nicolet 14 mai 1798, âgée de 8

mois.

10) **François Louis**, baptisé à Nicolet le 13 septembre 1800, forgeron, établi à Beauséjour; marié à Saint-Grégoire le 4 février 1822, à Angèle Bergeron.

Ces enfants de Marie Madeleine Richard étaient cousins germains de mon grand-père Richard: j'aurais des parents du 4 x 4 dans la génération contemporaine.

PIERRE RICHARD III à Grégoire, frère du précédent, surnommé Peleau ou Pleau, s'établit à la Grand'Rivière et est devenu l'ancêtre des Richard Pleau de Sainte-Angèle-de-Laval. Ses enfants sont:

1) **Joseph Pierre**, baptisé à Bécancourt 17 octobre 1778; marié à Nicolet 1er mars 1802, à Marguerite Prince. Il eut 8 ou 9 enfants baptisés aux Trois-Rivières et à Bécancourt.

2) **Pierre**, baptisé 2 septembre 1780, sépulture à Bécancourt 15 novembre 1781.

3) **Jean Baptiste**, baptisé à Bécancourt 23 septembre 1782; marié vers 1807 à Charlotte Tiffeau, fit baptiser huit enfants à Bécancourt et Trois-Rivières.

4) **Etienne**, baptisé aux Trois-Rivières 15 juillet 1784, sépulture à Bécancourt 6 août 1784.

5) **Louis**, baptisé aux Trois-Rivières 5 mai 1786, sépulture à Bécancourt 8 juillet 1805.

6) **Charles**, baptisé aux Trois-Rivières 29 février 1788, habitant de Bécancourt, marié à Saint-Grégoire le 15 janvier 1816 à Marie Louise Beaubien, domiciliée à Saint-Grégoire.

7) **Grégoire**, baptisé à Bécancourt 27 septembre 1790, marié à Bécancourt 18 janvier 1815, à Marie Darois, veuve de Pierre Levasseur. Marie Darois avait donné cinq enfants à Pierre Levasseur et elle en eut encore huit avec Grégoire Richard.

8) **Modeste**, baptisé à Bécancourt 7 juin 1792, sépulture à Bécancourt 30 mars 1793.

(suite dans la prochaine parution)

Déjeuner-conférence

M. Jean-Marie Lebel nous a présenté une conférence sous le thème de la « Paroisse Notre-Dame-de-Québec ».

Il a débuté son allocution en nous parlant de la porte sainte de la Cathédrale de Québec pour souligner le 350^e anniversaire de la paroisse.

Il nous a mentionné la canonisation récente de François-de-Laval, le père de cette paroisse. Il nous souligne que ce dernier est un homme sévère. Il fit son apparition à Québec en 1659. Il n'y avait alors que 70 maisons. L'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance date de 1633. Mgr De-Laval procède à la confirmation de son arrivée puis qu'il en était le premier évêque.

Il fonde le Séminaire de Québec en 1663.

En 1664, il fonde la paroisse Immaculée-Conception. Les gens l'appellent Notre-Dame-de-Québec.

Le premier curé s'appelle Henri de Bernière. La moitié de la population de Québec provenait de la Normandie. Les premiers marguilliers sont nommés en 1645.

En 1674, l'église devient cathédrale et basilique vers la fin du XIX^e siècle.

Mgr De-Laval prit sa retraite en 1688 et décéda en 1708.

Il fut remplacé en 1688 par Mgr St-Vallier.

Le deuxième curé est M. François Dupré. Celui-ci est bavard. Il fera agrandir la cathédrale. Il perd sa cure en 1708.

Mgr St-Vallier fonde les Augustines.

Le troisième curé est un M. Thibault.

M. Étienne Boullard en est le quatrième. Il fut le curé fondateur de Beauport durant 30 ans avant de transférer à Québec. Il est nommé évêque en remplaçant de Mgr St-Vallier décédé en 1727.

décédé en 1727. Mgr Boullard fit une crise lors du décès de ce dernier.

M. Jean Lyon de St-Ferréol fut le cinquième curé. Il était natif de la Provence. Il fut deux ans seulement curé.

Mgr de L'Auberivière fit son entrée à Québec en 1740. Il mourut deux semaines plus tard. Il sera remplacé par Mgr Pontbriand. Ce dernier eut des disputes avec le curé. En 1749, les chanoines apprennent les revenus de la cathédrale. Une grande dispute s'installe et se règle avec l'arrivée des Anglais en 1759.

Ceux-ci tolèrent les catholiques. Le gouverneur Murray fait une entente avec Mgr Briand. Le traité de Paris en 1763 reconnaît l'église catholique.

Il faut souligner qu'environ 900 personnes se retrouvent enterrées sous la cathédrale.

M. André Doucet devient curé en 1810. Il est acadien d'origine. Son père est boulanger à Trois-Rivières. Il parle bien. Il disparaît soudainement en 1814. Il sera enterré à Tracadie au Nouveau-Brunswick.

Il sera suivi de M. Auclair en 1851. Il avait été auparavant à la cure de Ste-Marie-de-Beauce. Il fut nommé à vie. Il créa une grande bibliothèque. Il était aveugle à la fin de sa vie (4 ans). Il nommera Ernest Gagnon comme organiste à la cathédrale.

M. Eugène Laflamme sera nommé en remplacement en 1911. Né à Ste-Hénédiène, il étudia à Rome. Il décéda en 1950. Le feu détruisit la cathédrale en 1922. Il la fit reconstruire comme la précédente. Il fut nommé archevêque mais pas évêque à cause de maladie.

Son successeur sera un M. Jean Gagnon, prêtre au collège de Lévis. Il était né à cet endroit. Il fut nommé par Mgr Couture. Il sera ensuite nommé évêque de Gaspé.

M. Chamberland le suivra. Il était un curé techno. Il fit installer un écran au banc sans vue.

M. Denis Bélanger est le curé actuel depuis sa nomination en 2009.

M. Lebel souligne que la paroisse Notre-Dame-de-Québec est le plus petit territoire du diocèse.

Cette conférence fut à la hauteur du présentateur. Il sait captiver l'intérêt de son public.

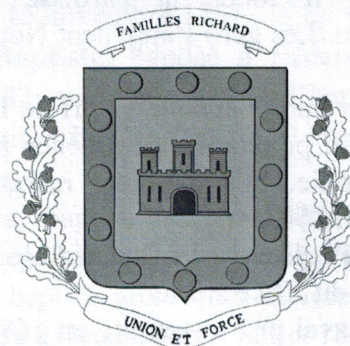
Arrivée

425. Claude Richard, Rivière-Rouge

Souche : inconnue

Objets promotionnels

Blason 5\$
Épinglette 5\$
Napperon plastifié 6\$
Stylo 3\$
Casquette 20\$
Tasse 8\$ (rouge ou bleu)
Album souvenir du 10e anniversaire 5\$
CD 5\$
Plaque d'automobile 10\$

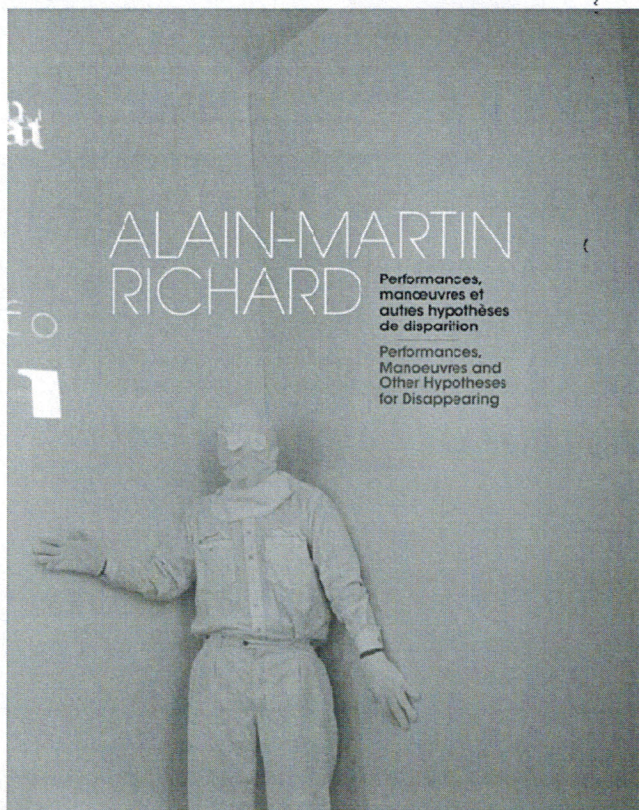


Tous ces objets sont disponibles auprès de Cécile, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'association

Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard

Alain-Martin Richard

L'artiste Alain-Martin Richard vient de lancer une monographie consacrée à son parcours et qui s'intitule *Performances, manœuvres et autres hypothèses de disparition*.



Dans cet ouvrage, les auteurs Paul Couillard, Doyon/Demers, Hélène La Roche, Paul Ouellet, Nicolas Reeves, Clive Robertson, Guy Sioui Durand et Marianne Trudel se joignent à Alain-Martin Richard pour dresser un portrait exhaustif de la pratique de Richard, des expérimentations théâtrales des années 70 jusqu'aux manœuvres à l'échelle planétaire des années 2000.

Un DVD, réalisé par AVATAR, complète la partie textuelle en offrant le document vidéo de *The Route to Rosa*, une œuvre médiatique interactive qui peut être vue comme une trace, une documentation d'une manœuvre. D'ailleurs, Mériol Lehmann a agi comme programmeur sur ce projet.

Alain-Martin Richard vit et travaille à Québec. Artiste de la manœuvre et de la performance, il a présenté ses travaux en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Il poursuit en parallèle un travail de commissaire, de critique et d'essayiste. Il a pu-

blié dans de nombreuses revues des articles sur le théâtre, la performance, l'installation et la manœuvre. Membre des ex-collectifs Inter/Le Lieu, The Nomads, il est par ailleurs toujours actif avec Les Causes perdues et Folie/Culture. Ses productions se déploient souvent sur plusieurs plans de réalité comme dans *l'Atopie textuelle* (2000) et *Le chemin pour Rosa* (2006). Dernièrement, l'École des arts visuels de l'Université Laval l'a accueilli à titre de professeur invité. Sa plus récente œuvre consiste en un ambitieux projet qui était inclus à la programmation de la septième édition de la Manif d'art qui s'est terminée le 1^{er} juin.

Alain-Martin Richard – Performances, manœuvres et autres hypothèses de disparition

Publ. de FADO en collaboration avec SAGAMIE édition d'art et Les Causes perdues in©.

ISBN 978-0-9730883-3-5 (FADO).-- ISBN 978-2-923612-38-6 (SAGAMIE)

Prix : 40 \$

Alain-Martin est le frère de notre présidente, Apolline

Conseil d'administration 2013-2014

Présidente: *Apolline Richard*

Vice-président: *Guy Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

Jacqueline Richard

Jean-Guy Richard

Réjean Richard

Rita Richard

Yves Richard

Nicole Carlos

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:
Association des familles Richard
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6
Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agréments notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :
yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Guy, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Guy Richard

3605 Pincourt, app. 301
Québec (Québec) G2B 2E4
Tél : (418) 915-1019

Courriel : yug_richard@hotmail.com

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet
Québec, Qc
G2G 2A4
Tél: (418) 871-9663

Internet : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561
